L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 9 AVRIL 1876. 49me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 9 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par Placide J. Spear, au coin des rues Conti et Bourbon, sacs de sel.

Par S. M. & B. J. Montgomery, au No 107 rue du Canal, près Remparts.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 33 de la rue des Magasins, marchandises fèches, lingerie, "notions", bonneterie, &c.

Par S. Guinault, coin Villeré et Canal Carondelet, épiceries.

Par M. W. Newman, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Meubles.—Une des plus grandes et des plus importantes ventes de Meubles a lieu LUNDI, au No 327 de la rue du Canal, par l'entremise de MM. Montgomery. De beaux ameublements de chambres a coucher, des armoires à glace; des toilettes du dernier genre; des ameublements de salon en crins et reps; de beaux meubles de salle à manger, en noyer, bois de rose, acajou et chêne sculptés; des armoires simples et doubles, à glaces, &c., &c., se vendront, positivement, sans égard aux prix contants. Les personnes qui désirent acheter des meubles devraient assister à cette vente. Les articles y seront offerts sans limite ou réserve. Pour plus de détails, voir l'annonce.

SPECTACLES.

Dimanche 9 Avril.

ACADEMIE.—Début de la troupe d'opéra bouffe de Mathews.

Affaires à Washington.

Les choses commencent à prendre, à Washington, une tournure sérieuse et vraisemblablement peu favorable au parti républicain. Un correspondant du *St-Louis Times*, écrivant à la date du 3 avril, assure que la maladie de Grant n'était ni plus ni moins qu'une attaque d'apoplexie, occasionnée par le genre de vie qu'il mène depuis dix ans, excès de table, de boisson, &c. Cette première attaque peut faire craindre une rechute, car l'homme de la Maison Blanche ne renoncera pas facilement à ses habitudes. Mais s'il survit à son terme présidentiel, on peut considérer que son rôle politique est dès à présent fini, et, à la tournure que prennent les choses, il se pourrait que Grant n'échappât pas à une mise en accusation.

Un témoignage terrible contre Babcock vient d'être recueilli par le comité d'enquête de la Chambre. Whitely, le chef des agents secrets du gouvernement, a déposé devant le comité judiciaire que l'affaire du fameux vol avec effraction de coffre-fort avait été organisée par Babcock. Un sait qu'il s'agissait de faire enlever du coffre-fort où ils étaient renfermés, tous les papiers compromettants pour les personnages impliqués dans le *ring* du district. Whitely a ajouté que Riddle, assistant avocat-général, ayant eu connaissance de la complicité de Babcock dans cette affaire, avait rapporté le cas à la Maison Blanche et que le lendemain, au lieu de recevoir l'ordre de poursuivre Babcock, il avait été destitué.

On se rappelle aussi qu'après l'acquittement scandaleux de Harrison que toutes les circonstances désignaient comme l'un de ceux qui avaient fracturé le coffre-fort, Grant continua à le recevoir de même qu'il continua à aller aux soirées de Shepard, le *boss* du *ring*.

Le général Henderson, qui était au début chargé des poursuites dans les affaires de whiskey, à St-Louis, et qui avait été remercié sous le prétexte puéril qu'il avait paru du président d'une façon irrévérencieuse en le désignant par l'appellation de "général Grant," a déposé que ce dernier avait été très auxieux de faire abandonner les poursuites contre Babcock et qu'un jour il avait résolu d'en donner l'ordre, même s'il lui fallait pour cela renvoyer Bristow, mais qu'il s'était désisté de son projet parce que l'avocat-général Pierrepont lui avait fait observer qu'il allait s'exposer à une mise en accusation.

Les enquêtes sur les affaires de la Nouvelle-Orléans et sur celles de la Douane de New-York pourront bien donner le coup de grâce à Grant.

On attribue aux démocrates de la Chambre le projet de prolonger la session jusqu'après l'ajournement de la convention nationale républicaine, et de réserver une partie des découvertes faites par les comités comme une arme de guerre contre les candidats présidentiels du parti républicain et contre le parti lui-même. Nous ne savons ce qu'il y a de vrai dans cette supposition, mais il est certain qu'en continuant les recherches, on trouvera de nouveaux scandales à la charge des meneurs républicains, et il faudra que la convention soit bien heureuse dans ses choix pour prendre dans le parti deux hommes qui soient restés purs de toute immixtion dans les corruptions et les tripotages des dernières années.

Les républicains se sont trop hâtés de se réjouir à propos des élections du New-Hampshire et de la faiblesse de la majorité démocratique dans le Connecticut. A la suite du premier effet produit par le scandale Belknap, il y a eu un mouvement de réaction, qui ce n'est qu'un temps d'arrêt, une hésitation momentanée. Au fur et à mesure que les turpitudes de l'administration et des chefs du parti républicain vont être dévoilées, l'impression sur le peuple américain sera de plus en plus profonde. Chaque fait nouveau produira l'effet du coup de marteau, qui insuffisant pour enfoncer un clou, contribue, cependant, à le faire entrer. L'accumulation des preuves, l'entassement des scandales finiront par avoir raison des résistances du radicalisme et lorsque tout cet édifice de corruptions et de fraudes croulera par la destruction de ses pierres d'assise, tout le pays se sentira soulagé.

(Communiqué.)

Au rédacteur de l'*Abeille*.

RAISONS POUR LESQUELLES NOTRE POPULATION DOIT VOTER POUR LA TAXE.

A ceux de nos concitoyens qui ont des doutes sur les grands avantages que doit procurer la loi sur la taxe proposée pour l'achèvement du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique, je demande la permission de présenter les raisons suivantes en faveur de la proposition.

1° La forte dépression actuelle dans toutes les valeurs résulte de la diversion du commerce par les chemins de fer de St-Louis, et la région où cette diversion s'est produite est plus rapprochée de la Nouvelle-Orléans que de St-Louis, et avec un chemin de fer allant jusqu'au point de la rivière Rouge où les eaux sont toujours navigables, elle préférerait le marché de la Nouvelle-Orléans à celui de toute autre ville.

2° Le chemin de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique remplit cet objet en assurant une communication quotidienne rapide avec toute l'étendue de notre Etat et avec les Etats du Texas et d'Arkansas. Cette connexion rendra à cette ville le commerce qu'elle possédait autrefois et qui est actuellement considérablement augmenté par l'accroissement de la population du Texas, accroissement qu'on admet être de 1000 personnes par jour.

3° Le retour de notre prospérité commerciale, la restauration du trafic, que nous possédions il y a quelques années, augmenté considérablement, ajoutera à la valeur de nos propriétés, augmentera la demande pour les magasins, les entrepôts, les ateliers et les résidences, donnera de l'emploi à des milliers de personnes dignes et intelligentes qui peuvent à peine maintenant gagner de quoi pourne pas mourir de faim.

Cela permettra aux marchands, aux manufacturiers, aux artisans de payer à leurs employés des salaires et des gages justes et équitables, ce qu'ils n'ont pu faire depuis trois ou quatre ans.

4° Tout homme qui a besoin des choses indispensables à l'existence et qui ne les a pas, sera avantagé par le trafic et les produits qui arriveront en abondance par le chemin de cette région riche et progressive à ce marché qui en est le plus rapproché et le plus acceptable. Le boucher pourra toujours obtenir un bon approvisionnement de beaux bœufs, veaux et moutons amenés directement des immenses prairies du Texas dans un trajet de 20 à 30 heures.

Le boulanger obtiendra un abondant approvisionnement du bien beau blé et de la plus belle farine du monde. On calcule qu'il ne tiendra pas moins de vingt millions de boisseaux de ce blé supérieur par ce chemin dans la première année qui en suivra l'achèvement. Ceci n'est pas une évaluation exagérée quand on songe que le Texas fait deux récoltes par an.

5° Le chemin, quand il sera achevé, sera la propriété et sera sous le contrôle des contribuables qui en seront les actionnaires. Tout homme ou toute femme qui paiera la taxe recevra en échange un certificat d'action, et quelque petit que soit le montant, le propriétaire sera autant intéressé au chemin *proratâ* que le plus fort souscripteur. Ce chemin étant possédé et contrôlé par notre population, il n'y a pas de possibilité qu'il soit administré pour l'avantage d'autres communautés ou pour enrichir des capitalistes et des actionnaires à l'exclusion ou au détriment de notre ville et de notre population.

JOHN F. POLLOCK.

Aux Propriétaires et aux Citoyens de la Ville de la Nouvelle-Orléans.

CONCITOYENS,

Nous serons appelés dans quelques jours, selon le vœu de la loi, à voter pour et contre la proposition d'assesser les propriétés de cette paroisse dans la proportion de la moitié de 1 pour cent, pendant quatre ans, pour aider à la construction du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique, entreprise d'une vaste importance, à cette heure en rapide voie d'exécution à partir des eaux profondes de la Rivière Rouge jusqu'au nord de l'Etat.

Ce chemin, quand il sera terminé, rendra à notre ville, tout le monde en convient, une très grande partie, sinon la totalité du commerce lucratif qui s'en est retiré pour se porter ailleurs; il arrêtera la baisse ruineuse qui s'est produite dans la valeur de la propriété foncière à la Nlle-Orléans, propriété qui a grand'peine aujourd'hui à trouver des acquéreurs ou mêmes des locataires; il ramènera ici des affaires avantageuses dont profiteront nos marchands, nos trafiquants et nos fabriquants; il donnera de l'emploi à des centaines de pauvres sans instruits qui vivent maintenant dans une oisiveté forcée et dans une pauvreté immérités; il doublera les salaires que gagnent actuellement les ouvriers, habiles ou non, les journaliers, les hommes de peine, des draymen, les charretiers, enfin tous les travailleurs qui trouvent à gagner leur vie dans les mille petites industries d'une grande ville.

La question que nous devons nous adresser, au milieu de nos privations et de nos souffrances de toutes sortes, est celle ci: Consentirons nous à payer une taxe de la moitié de 1 pour cent, pendant quatre ans, dans l'espoir raisonable d'obtenir par là les heureux résultats mentionnés plus haut, ou refuserons-nous de nous l'imposer, avec la certitude morale que la partie la plus précieuse de notre commerce nous sera enlevée à tout jamais, que nos propriétés continueront à être dépréciées, que les salaires et les gages continueront à baisser, que les emplois deviendront de plus en plus rares parmi nous, et qu'enfin la Nlle-Orléans tombera dans une inévitable décadence.

Ce sont là les seules questions sur lesquelles nous sommes appelés à nous prononcer. Il ne s'agit pas de savoir si les habitants de la ville peuvent ou ne peuvent pas payer l'insignifiante somme de la moitié de 1 pour cent par an, pendant quatre ans, pour laquelle, d'ailleurs, ils recevront des actions de la compagnie et auront le contrôle permanent de ses affaires; mais bien dans le cas, où ils se refuseraient à payer le léger impôt en question, s'ils peuvent justifier leur conduite ou démontrer que la ruine ne les atteindra pas.

Nous qui signons cet appel à nos concitoyens, nous ne sommes pas des spéculateurs en chemins de fer; nous avons, au contraire, dans la propriété immobilière, dans le commerce et dans l'industrie à la Nlle Orléans de très grands intérêts. Nous estimons qu'il n'y a aucun point à atteindre à l'assertion de quelques hommes, dans cette ville, qui prétendent que les propriétaires sont dans l'impossibilité de payer dans la faible proportion de la moitié de 1 pour cent, pendant quatre ans, à une entreprise dont nul ne conteste l'urgente nécessité.

Nous supposons que l'un de nous, qui avons signé cet appel, possède une petite propriété assesée à mi le plastres; sa taxe par année sera de cinq plastres, et dans quatre ans il aura payé en tout vingt plastres. Il sera donc actionnaire pour ce montant dans le chemin de fer du Pacifique et recevra, si la compagnie déclare un dividende de huit pour cent, par an par action, sa proportion du dividende. S'il complète une action de cent plastres, en abetant des coupons, il peut voter aux élections de la compagnie et aura le droit de se faire entendre tout comme s'il possédait cent actions ou davantage. Y a-t-il là trace de monopole? Est-ce là ce que l'on appelle une corporation privée?

Les Directeurs actuels du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Pacifique consacrent tout leur temps, toute leur attention, et une partie de leur avoir sans espoir de récompense à l'exécution de ce qu'ils considèrent comme une grand entreprise d'utilité publique. Ils se retireront quand on le voudra pour faire place à d'autres que les actionnaires jugeront plus capables, ou ils continueront à servir la compagnie d'une manière désintéressée jusqu'à l'entier achèvement de la voie, époque où les actionnaires seront sans doute des officiers qu'ils rémunéreront et où les affaires de la compagnie seront administrées dans les conditions où elles le sont partout.

Telle est l'entreprise vitale que nous avons à nous pour approuver ou repousser par la voie du scrutin. Peut-il y avoir l'ombre d'un doute quant au résultat? Peut-on craindre un moment qu'aucun propriétaire sérieux, qu'aucun marchand, trafiquant, manufacturier, commis, ouvrier ou travailleur intelligent ne refuse à voter en faveur d'une faible contribution qui doit assurer à la Nlle-Orléans de si vastes résultats.

Quelques riches propriétaires, qui pent être ne voient aucune nécessité à concourir à une grande entreprise d'utilité publique, alors qu'ils possèdent pour la plupart cinquante millions des immeubles de cette paroisse, résidant d'une manière permanente à l'étranger, ostensiblement pour qu'ils n'ont aucun devoir à remplir vis-à-vis de la Nlle-Orléans quand ils ont touché les loyers que leur paie notre population appauvrie. Mais ceux qui font mêpris, qui résident ici, qui ont des intérêts à la Nlle-Orléans, ne se laisseront certainement pas influencer par l'exemple des premiers; ils voudront appliquer leurs moyens à la construction du chemin de fer du Pacifique. Ils y coopéreront d'une manière active, afin de le posséder eux-mêmes et d'empêcher qu'il ne doive un seul dollar quand il sera terminé. Alors nous pourrons compter sur un bonheur avenir.

Emory Clapp,	J. U. Payne,
John J Gilliatt,	Decan, Zerega & Co.,
Ar. Mattenberger,	Duncan F. Kenner,
A. G. Odor,	Bell & Monge,
John Chaffe,	John Henderson,
J. & G. Cromwell,	J. A. Gardner,
B. Bigney,	Henry Donsere,
Leopold Christ,	Behan, Thorn & Co.,
John D. Britton,	S. Bloom & Co.,
Robt. L. Moore,	John J. Adams,
Wm D. Hardeman,	Edward J. Gay, Jr.,
C. L. Walmsley & Co.,	J. M. Lewis,
Henry Fenerhaw,	Wm Flash,
J. L. Harris & Co.,	F. M. Zeigler,
John T. Hardie & Co.,	A. T. Bennett,
Louis Bush,	Wackerbrath & Joseph,
G. W. Smith,	Wm Florance par AgtBF
John M. Shannon,	James McGrath,
B. S. Story, par O. H.,	W. G. Covle,
O. Hopkins,	R. Sinnott,
J. A. Lum,	Mortimer Carr,
J. K. Bell,	Sam'l H. Kennedy,
Lucien DeBuys,	John McNulty,
Thos. S. Dugan,	Wm. C. Black,
R. L. Macmurdo,	J. E. Austin,
P. Labouisse,	H. C. Warmoth,
G. H. Bain,	John Phelps,
Thos. A. Adams,	Charles Prager,
Wm. Hartwell,	Rivers & Lonsdale,
Horter, Peterson & Fenner	
O. Levy & Co.,	W. B. Lyman,
Thos D. Miller,	Sam'l Ale
J. J. Ansa,	A. J. Hanson,
H. G. Buckingham,	au D. Hamilton,
John Thuer,	Moore, Janney & Hyams,
Levy, Loeb, Scheure & Co.,	M. Jos. Ellison,
	D. J. Weiss,
M. W. Smith,	Ad. Meyer,
A. Gonzales,	Victor Meyer,
J. Borland,	C. N. Welchans,
George Richman,	August Hoffman,
John Myers & Son.	David H. Syme,
W. E. Seymour,	A. B. Griswold,
Louis Schneider,	Henry Grinder,
S. Hopkins, Jr.	E. A. Tyler,
James Strawbridge,	M. Scorier,
J. O. Girardey,	Wm Hogan,
Geo Palfrey,	Gus. A. Breaux,
Wheelock, Finlay & Co.,	R. Charles,
W. Morrison,	S. Z. Relf,
W. R. Barstow.	Frank McGloyn,
Edward Vorster,	R. D. Screven,
Thos. Hunton,	A. K. Brown,
P. A. Barker,	J. J. Corson,
H. H. Wade,	Edward Prophet,
W. S. Bailey,	Théo. Commagère,
Lyman Harding,	A. Enaminger,
G. H. Braughn,	Geo. O. Sweet,
John N. Pike.	Thos. C. Herndon,
Wm. Mehle.	Wm. B. Krumbhaar,
Thos McLellan,	Chas A. Conrad,
J. O. Bartels,	Cyrus Bussey,
A. Eyrich,	Jos. Bowling,
Chas. T. Nash,	A. Perier & Co.,
H. Frellsen,	A. Carrière, par pro E. L. Carrière,
Lafayette Folger,	E. L. Carrière,
Eugene May.	Lehman, Abraham & Co.,
J. O Donovan,	H. Abraham,
Edward Fagg,	H. H. Hausell,
Peter Moran,	Levy Bros & Weil,
Robt. B. Aucoin,	W. G. Wheeler,
Louis Mayer par Bill,	Henry Beer,
J. E. Guyot,	Marshall J. Smith,
A. E. Boullemet.	Page & Moran,
John Henry	Ric. Kennedy,
par pro B. W. Taylor,	Crescent City Railroad Co.,
Mre E. L. Hart,	Hu. Kennedy, Pres.
John I. Noule,	Mrs Mary Ryan,
G. B. Underhill,	James Ryan,
J. W. Stone,	DeBuys & Outlaw,
S. & M. Cook, ppro	Est. Geo. Heaton,
J. W. Stone,	per pro J. W. Brownlee
Howard & Preston,	Sam'l Henderson,
F. O. Minor,	J. P. Birkel,
W. W. Howe,	P. Hardart,
E. L. Ranlett,	Mrs E. S. Ferguson,
Mre E. S. Ferguson,	Patrick Irwin,
Patrick Irwin,	E. Gauche,
E. Gauche,	Andreas Brahn,
Andreas Brahn,	Albert Bodin,
Albert Bodin,	H. C. Mackie,
H. C. Mackie,	Thomas Dignon,
Thomas Dignon,	John R. Juden,
John R. Juden,	Robt. John H. Kennark,
Robt. John H. Kennark,	J. J. Irby & Co.,
J. J. Irby & Co.,	Laf. Gayol,
Laf. Gayol,	A. Marks,
A. Marks,	P. M. Baker,
P. M. Baker,	J. D. Van Benthuysen,
J. D. Van Benthuysen,	T. S. Richard,
T. S. Richard,	N. D. Wallace,
N. D. Wallace,	B. M. Harrod,
B. M. Harrod,	G. A. Williams,
G. A. Williams,	G. M. Bayley, Jr.,
G. M. Bayley, Jr.,	Jno. K. Overton,
Jno. K. Overton,	M. D. Bringier,
M. D. Bringier,	Harrison Watts,
Harrison Watts,	D. A. Given,
D. A. Given,	Wm. Sanoez,
Wm. Sanoez,	L. H. Gardner,
L. H. Gardner,	James McCracken,
James McCracken,	Pierre Pavia,
Pierre Pavia,	Paul Rouesot,
Paul Rouesot,	Landry Pouraine,
Landry Pouraine,	J. D. Tilden,
J. D. Tilden,	S. G. Vigt,
S. G. Vigt,	Wm. Zachunger,
Wm. Zachunger,	Jno K Colli. s,
Jno K Colli. s,	A. Dersomines,
A. Dersomines,	Wm. Bullitt,
Wm. Bullitt,	A. F. Weber,
A. F. Weber,	F. H. Salan & Co,
F. H. Salan & Co,	John B. Fitch,
John B. Fitch,	W. E. Hepp,
W. E. Hepp,	E. B. Mouret,
E. B. Mouret,	H. Spiering,
H. Spiering,	Mrs Sherer,
Mrs Sherer,	M. Martin,
M. Martin,	Jas. S. Clarke,
Jas. S. Clarke,	Mrs Mertzweilbor,
Mrs Mertzweilbor,	E H Adams,
E H Adams,	J. A. Turnell,
J. A. Turnell,	Wm Kerns,
Wm Kerns,	par pro Chas Ballejo,
par pro Chas Ballejo,	N M Abbatt,
N M Abbatt,	J R Wolf,
J R Wolf,	par pro J A Blaffer,
par pro J A Blaffer,	Geo Agar & Co.
Geo Agar & Co.	Ad Konrad,
Ad Konrad,	J D Kenton,
J D Kenton,	Geo Pa'frey,
Geo Pa'frey,	Henry C Philp's,
Henry C Philp's,	Geo C Hamilton,
Geo C Hamilton,	Geo Wedefik,
Geo Wedefik,	M F Prabb,
M F Prabb,	A Dowly,
A Dowly,	Chas E Blanchard,
Chas E Blanchard,	Jas Beauregard,
Jas Beauregard,	Jas G. Bouligny,
Jas G. Bouligny,	C. C. Leyria,
C. C. Leyria,	Jas Vaughan,
Jas Vaughan,	Chas. T. Howard,
Chas. T. Howard,	W. B. Stevenson,
W. B. Stevenson,	Adolph Goldstein,
Adolph Goldstein,	Lawrence Dowling,
Lawrence Dowling,	James Murphy,
James Murphy,	Martin Turloney,
Martin Turloney,	W. Van Eenthuysen,
W. Van Eenthuysen,	J. Janney, steamboat
J. Janney, steamboat	agent,
Adams & Work, steam-	Britton & Eppler,
boat agents,	steamboat Agents,
W. Braithwaite, steamer	J. B. Woods & Co agents
Fontenelle, Koontz Line,	St-Louis packets,
Douglas & Winburn,	Brockett & Carter, rail-
steamboat agents,	road and steamboat
Jos A. Aiken, President	agents,
N. O. and Red River	L. Sinnot, steamer Bart
Transportation Co.,	Able.

9avril—1f

Marié hier soir, par le Rév. L. P. Heinz, à la résidence de sa dame, Mme. H. WEHRMANN à Mme Vve HENRIETTE DITTRICH.

Les journaux de New-York et de Mobile sont priés de reproduire.

Décédée, à la résidence de sa mère, à Lockport, Louisiane, le vendredi matin 31 mars 1876, à l'âge de vingt-deux ans, ARGANTINE DALFERES, née Barrios, épouse du capitaine Frank Dalferes.

MESSE FUNEBRE.

Une messe sera dite, mardi, le 11 avril, à huit heures du matin à la Cathédrale St Louis, en l'honneur de l'âme de feue Dame EDOUARD VILLERE, née Marie Bouligny.

Les parents et amis sont invités à y assister.

8avril—2f

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association, au No 19 de la rue du Camp, Nlle-Orléans, 4 avril 1876.—Les membres de cette société sont informés de la mort de Marcel Blanch, décédé à la Nlle-Orléans; de la mort de M. Lazarde, décédé à la Nlle-Orléans, le 22 décembre 1875; de la mort de T. T. Bigton, décédé à la Nlle-Orléans, le 9 janvier 1876. Ils sont requis de se présenter, sans autre avis, aux bureaux de la société No 19 de la rue du Camp, et d'y payer \$1 25 sur chacun de ces décès, d'ici au 10 mai 1876, à 4 heures de l'après-midi.

2avril—au 9avril R. W. YOUNG, Secrétaire.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

Mortimer N. Wisdom à Mlle De M. Knittschnitt.
H. Wehrmann à Mme Vve Henriette Dittrich.
Edward W. Rau, à Mlle Josephine Erkhuim.
Thomas Reilly, à Mlle Kattie Cregny.
Thomas H. Cambert, à Mlle Jennie Millar.
George Gertner, à Mlle Mary Weber.

DECES.

Joseph Jules Montaldo, 22 ans, Louisiane.
Un enfant de 2 ans et demi, de Eug. F. Francis.
Un enfant de 4 ans et demi, de Benj. Cooper.
Un enfant de 5 ans, de Ch. A. Wilson.
Wm. M. Clark, 32 ans, Nlle-Orléans.
Dr. Amédée Ducatel, Jr., 42 ans, Nlle-Orléans.
Argentine Dalferes, épouse du capt. Dalférès, 22 ans, Louisiane.
A. Sidney Robertson, 69 ans.
J. F. Webb, 51 ans.
Julia McMahon, 58 ans, Irlande.
James N. Ward, 53 ans, Irlande.
James Cunningham, 38 ans, New York.
Un enfant de 17 mois, fille de John O'Hearn.
James McGeown.
Marie Manuella Dorville, fille de F. A. Dorville et de Clémence Gundin.
Maria Chocron, 74 ans.
James R. Whitaker, 31 ans, Georgie.
Un enfant de 14 mois, fille de John Facosal.
John H. Hardy, 34 ans, Irlande.
Walter Sager, 30 ans, Angleterre.
Un enfant d'Ernest Meyers et Emilie Couder.
Margar t M. Livingston, 88 ans, Caroline du Sud.
Rosannah McDermott, 3 ans.
Susan Caroline Johnston, épouse du Rév. W. T. Johnston.
Anna Ryan, épouse de François Robufat, 30 ans, Irlande.
Un enfant de 2 mois, fille de Samuel Danziger et d'Isabelle Rosegh, 1m.
George Keiser, 40 ans, Alsace.
Lucien Adams jr., 28 ans et 6 mi, Nlle-Orléans.
James Swift, 19 ans, Nlle-Orléans.
Louis F. Miller, 42 ans.
Un enfant de Manoli, de J. S. Segrave.
Un enfant de 12 ans, de Thomas et Julia Mc-Greevy.
Michael Helman, 23 ans.
Un enfant de 7 mois, de Léon Irwin.
Un enfant de 2 ans, fil-de Warren W. Duty.
Mary Nelson, 53 ans, Irlande.
Gabriel Morr. ère Fazando, 70 ans, Louisiane.
Marie Suzette Lacour, 13 mois.
Augustin Guilfont, 72 ans, Louisiane.
James Fulham, 73 ans, New York.
Un enfant de 11 mois, fille de J. Moulédoux et Euphénia Poilman.
Un enfant de 18 mois, fils de Victor de Egaña et de Léda Saulay.

EGLISE SAINT-AUGUSTIN.

DIMANCHE prochain, jour des Rameaux, le Rd. P. AIGUEPERSE, prédicateur du Carême à l'Eglise St-Augustin, donnera dans cette Eglise, à 7 heures P. M., une conférence exclusivement pour les hommes, sur l'INFAILLIBILITE DU PAPE.

Deux choses nous font espérer un nombreux auditoire: l'intérêt d'une question pleine d'actualité et l'éloquence si justement appréciée du Rd. P. Aigueperse.

Toutes les places seront libres et dans les bancs et dans le sanctuaire.

7avril—3fPP JOS. SUBILEAU.

Entrepot de Tapis et de Rideaux

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

No 17 DE LA RUE DE CHARTRES

TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, etc.
TOILES CIRÉES—anglaises et américaines.
NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie.
ETOFFES—Couvertures de Tables et de Planes
ETOFFES A RIDEAUX et à Meubles.
BROCATELLES, COTELINES, Reps, etc.
BURLAPS, par balle, pièce ou yarde.
A. BROUSSEAU & SON.
9 avril—3f DMVFP

WORKINGMEN'S BANK.

(BANQUE DES TRAVAILLEURS.)

94.....RUE DU CANAL.....94

VOR. MAIGNAN, Président. J. B. CAMORS,
J. B. MONDIEGT, Caissier.

JOSEPH MÉNARD,
Directeur de la Caisse d'Epargne.

Directors.

VOR. MAIGNAN, M. B. MUNCY,
J. B. CAMORS, ALPH. WALZ,
J. G. SPON, J. B. MEGLIN,
D. POCHELU, THEO. COMMAGERE.

Affaires de Banque en général, et Caisse d'Epargnes.

Intérêt sur les dépôts payé semi-annuellement.

Certificats de dépôt payables sur demande ou à date fixe avec intérêt fixé de gré à gré.

LETTRES de change et de crédit sur les villes ci après:

Angers,	Montpellier
Angoulême,	Nimes,
Bordeaux,	Nice.
Bergerac.	Nismes,
Bayonne,	Perigueux,
Cette,	Poitiers,
Chatellerault,	Pau,
Lyon,	Paris,
Lorient,	St-Jean d'Angely,
Marseille,	Toulouse,
Havre,	Lisle,
Rouen,	Tarbes,
Nantes,	Nancy,
Tours,	Blois,
Calais,	Metz.

POUR la convenance des classes ouvrières et de ceux de ses clients qui n'ont pas le temps de faire leurs dépôts dans le courant de la journée, cette banque est ouverte, pour recevoir des dépôts seulement, tous les soirs de 6 à 7 heures.

J. B. MONDIEGT, Caissier.

Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance régulière—LUNDI, 10 avril 1876, à huit heures du soir, à la salle Colisseum des Frères Bonville.

La plus grande ponctualité est requise.

A. L. TISSOT, Président.
FRANK LEEPE, Secrétaire. 9 avril—1f

Société littéraire et Musicale Beneficente.—Sono invitati i Signori membri della suddetta ad assistere alla pub lica assemblea generale, che avrà luogo Domenica corrente alle 11 A. M. nella sala della società angolo Charires e San Luigi.

Per ordine del Presidente G ROCCHI.
7avril— E. TROIA, secretario.

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles au coin des rues Carondelet et Baltimore, Nlle-Orléans, 7 avril 1876. Actionnaires, à une réunion spéciale des actionnaires de cette compagnie, qui devra se tenir Lundi prochain, à dix heures A. M., il sera payable aux actionnaires à dater du 12 avril 1876.

V. RIVIERE,
9avril—2f Secrétaire.

Association démocratique, et conservatrice de la 4e paroisse d'Orléans.—Une assemblée générale de cette Association aura lieu LUNDI, 10 du courant, à sept heures et demie du soir, au rez-de-chaussée de la Salle St Patrick's Hall dans la rue Lafayette. Tous les membres sont priés d'y assister.

Par ordre de
FRED. N. OGDEN,
Président.
E. R. SOUTHMAYD, secrétaire. 9 avril—1f

Premier Club Démocrat que, 1ère Division du Cinquième Ward.—Les membres du club sont par le présent avisés à un meeting qui sera tenu ce soir, lundi courant, à 7 1/2 h. P. M., dans la salle No 193 rue des Remparts, entre Toulouse et St. Pierre.

AUG. T. LAGARDEUR, Jr. Président.
9 avril—2f

AVIS SPÉCIAL.

IMMENSE REDUCTION EN

Grenadines Noires.

Ayant acheté un fort lot des mêmes GRENADINES A CARREAUX ET A RAIES que nous avons vendues la semaine dernière à $1,50, $1,25 et $1,00 sous

Saisie de Gouvernement A UNE

ÉNORME RÉDUCTION.

Nous sommes à même de les vendre à 81, 85c., 62½c, 50c. et 35c.

Ceci n'est pas du Humbug!

VENEZ, VOUS TROUVEREZ PRÉCISÉMENT LES MÊMES MARCHANDISES.

Etoffes de Printemps Légères.

Les dessins les plus nouveaux et les plus jolis en

TOILE A CARREAUX ET A RAIES.

GRISE ET NOIRE

ET NOIRE ET BLANCHE.

Un choix très rare à $1

10 pièces SOIERIE excellente à $1

Nous avons reçu aussi, un fort envoi de COUVERTURES D'ETE, 11/4 à $1.

1000 MOUSTIQUAIRES BOBINET depuis $2,50 1000 paires RIDEAUX Dentelle Nottingham à $1 la paire.

2 caisses VICTORIA LAWNS et NANSOUS à CARREAUX à 15 c.

Vraiment de Grands Bargains.

Tous ces articles ci-dessus nommés sont des ACHATS EN DEHORS et à de véritables sacrifices.

Le tout de notre STOCK GENERAL est bien rempli de

Marchandises Nouvelles et à Bon Marché.

Dans tous les départements l'acheteur trouvera de pareil prix réduits. La grande pénurie d'argent sur le marché en est la seule cause.

20 caisses d'INDIENNES jolies à 5 c.

8 balles joli COTON JAUNE à 6 c.

FELLMAN BROS,

Rue du CANAL 133, BATISSES TOURO.

9 avril—

Avis.

EN invitant mes anciennes clientes et les dames de cette ville à visiter mon magasin pendant la première semaine de son ouverture, après mon absence de plusieurs années, je crois leur devoir des remerciements pour l'encouragement qu'elles m'ont témoigné. Je sera pour moi un véritable plaisir que de m'occuper de leurs commandes et je tacherai en les remplissant avec fidélité, comme par le passé, à leur procurer pleine et entière satisfaction.

Je reçois chaque semaine des marchandises nouvelles des derniers genres et serai heureuse de les faire voir.

Mme F. BERNHEIM,
Rue des Magasins.

9avril—

DANZIGER

DANZIGER. DANZIGER DANZIGER

Nous exposerons, en vente, LUNDI, un stock extraordinairement grand, D'ETOFFES A ROBES DE PRINTEMPS, que nous débalions en ce moment, et qui se compose des qualités les plus fines, des qualités moyennes et des qualités inférieures—y compris

1 caisse GRENADINE TUFSORE, à 10 cents la yarde, valant 20 cents.

5 caisses GRENADINES JAPONAISES à 12 1-2 cents, valant 25 cents.

1 caisse GRENADINES en couleur, unies, à dieures en sois, à 15 cents, valant 35 cents.

1 caisse GRENADINE à carreaux, à 15 cents valant 25 cents.

1 caisse ETOFFES A ROBES, assorties, à 15 cents, derniers genres et couleurs.

1 caisse GRENADINES à carreaux, couleurs et dessins très nouveaux, venant d'arriver, à seulement 20 cents la yarde.

2 caisses GRENADINES, mozambiques, polis de chèvre, riches, alpacas, &c., &c.

ETOFFES de PREMIER choix, nuances nouvelles, à des prix variant de 20 à 50 cents.

10 pièces GRENADINES blanches, à raies satin, à 50 cts valant 75 c.

1 caisse ALPAÇAS de printemps, nuances nouvelle, à seulement 25 c.

1 caisse CACHEMIRE de printemps, nuances nouvelles, à seulement 30 c.

Parmi ces ETOFFES à robes, il y a de l'écru couleur crême et autres nuances nouvelles.

1 caisse MOHAIRS du centenaire, spécialement pour les voyages, à 25 c.

5 caisses BATISTES, imprimés, à 10 et 12 1/2 c.

10 caisses " " de 15 à 35 c

—ET—

Une vaste assortiment D'AUTRES ETOFFES à robes.

Un grand assortiment de Soieries noires, unies, couleur et fantaisie.

ETOFFES A ROBES de deuil, toute espèce.

—EGALEMENT—

Un STOCK COMPLET de tout ce qu'exige la toilette d'une dames en deuil.

GRENADINES NOIRES, à 20 cts, valant 65 cts.

GRENADINES NOIRES, des qualités les plus fines.

De Plus

DENTELLES couleur crême et écrues, à 10 cts la yarde et au-dessus

—AUSSI—

ENTRE-DEUX pour appareiller.

GUIPURE, couleur crême et écru pour dessus de linge, à 6 cts et au-dessus la yarde.

CRAVATES dentelle, couleur crême et écru à 12 1/2 cts et au-dessus.

PARASOLS à dais, dernière nouveauté de Paris.

Un choix de PARASOLS et de demi-PARASOLS—le plus grand qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans—manches élégants, de 90 cts et au-dessus.

Une

GRANDE EXPOSITION d'Entredeux Brodés, achetés à une grande vente de faillite, à 6 cts et au-dessus, valant quatre fois de plus.

10 caisses PIQUES BLANCS, à 10 cts et au-dessus la yarde.

1 caisse PIQUES BLANCS à côtes, à 15 cts, valant 25 cts.

—ET—

Toute espèce DE TOFFES DE BLANC, telle que:

NANSOUS unis, Nansous à carreaux, Nansous à raies, Victoria Lawn, Victoria Lawns, à raies, Bishop Lawn, Mull-Mulls, Mousseline Suisse blanche, Organdis blancs.

NANSOU DE L'INDE, Jaconat Percale.

MOUSSELINE SUISSE mouchetée, Brillantine, Tarlatanes, &c., &c., &c.

Grand Bargains

—En—

TOILES à Chemises, Toiles à Draps, Toiles à Calçons, Toiles à Taies d'oreillers, Essuie